

"Les différents visages du puits de Moïse"

Le puits de Moïse est actuellement séparé en deux éléments, la base est restée à la Chartreuse et la partie supérieure est exposée au musée archéologique de Dijon.



2018

Charades

(Toutes les réponses à ces charades sont présentes dans ce numéro)

Mon premier est un mantra sanscrit.
 Mon second est « allumé » en anglais.
 Mon troisième est avant aujourd'hui.
 Mon tout est une représentante du culte catholique sur la Chartreuse.

Mon premier n'est pas cuit.
 Mon second est « oui » en espagnol.
 Mon troisième est une histoire imaginaire.
 Mon tout est arrivé au Christ.

Mon premier est un poisson en miettes.
 Mon second est le contraire de laid.
 Mon troisième a six faces.
 Mon quatrième est de la famille des hiboux.
 Mon tout est au musée des Beaux-arts.

RÉPONSES : om + on + hier = aumônier / cru + si + fiction = cruchifion
 thon + beau + dé + duc = duc + dé + beau + thon

(1) Représentation du puits de Moïse dans son intégralité.
Musée des Beaux Arts de Dijon
 Palais des ducs de Bourgogne à Dijon. Gratuit / infos au 03.80.74.52.09

(2) Puits de Moïse visible dans l'enceinte de la Chartreuse.
La Chartreuse, 1 Bd Chanoine Kir, Dijon / infos au 03 80 42 48 48

(3) La partie supérieure du Puits de Moïse exposée au
musée archéologique de Dijon, 5 rue Dr Maret, Dijon
 infos au 03 80 48 83 70

Pour en savoir plus vous pouvez consulter les documents relatifs à l'histoire de la Chartreuse aux **archives départementales**, 8 rue Jeannin, 21000 Dijon - infos au 03 80 63 66 98

La Gazette est réalisée par une équipe d'usagers et de professionnels de santé du Centre hospitalier de la Chartreuse.

L'équipe : Alain Voyemant, Sandrine Mann, Guy Lesobre, Hélène Larroy, Muriel Carillon, Kévin Bakier, Vanessa Colas, Florence Vincent, Marie-Laure Duhau, Ségolène Pittet, Amandine Tesson, Marie-Noëlle Bussière, Adrien Vigneron, Luc Nitschke, Nicolas Barthelet, Zouaoui Lamrani. **Directeur de publication** : Bruno Madelpuech, directeur du centre hospitalier La Chartreuse / **Rédacteur en chef** : Frédéric Joly **Graphisme et mise en page** : Pierre Guillemeney (pierre@barbibuc.com) / Journal imprimé à 1 500 exemplaires par le Goéland.

Écrivez-nous ! Pour vos remarques, critiques et coups de cœur, une seule adresse : lagazette@chs-chartreuse.fr

Ne pas jeter, ne pas manger, mais vous pouvez l'offrir.

Automne 2018

n°8

Il était une fois la Chartreuse
de ses origines à nos jours



Grande et petites histoires

Question à 1 000 € : où se rencontrent un Duc de Bourgogne précurseur, des tombeaux voyageurs, les ravages de la Révolution et une association bien décidée à faire vivre et connaître le patrimoine de la Chartreuse ? Réponse: dans votre gazette préférée. Toute l'équipe s'est plongée dans la riche histoire de La Chartreuse avec quelques belles rencontres à la clé, ainsi qu'une visite au musée des Beaux-Arts. Nous en avons tiré une interview, une fresque historique, un reportage en images et même quelques charmantes charades. L'Histoire en valait la peine... Bonne lecture !

Frédéric Joly

Les moines Chartreux faisant partie des 40 pleurants

LA CHARTREUSE ET SON HISTOIRE

Remembre

"Mettre en valeur le patrimoine de la Chartreuse"

Hélène Buret, aumônière à la Chartreuse, détaille l'histoire de l'établissement.

Qu'est-ce que l'association « Les amis de la Chartreuse » ?

En 2005, le père Robin, ancien aumônier de la Chartreuse, réfléchit à la manière de restaurer la chapelle. Il crée donc une association, parue au Journal Officiel le 28 avril 2007 sous le nom « Les amis de la Chapelle de la Chartreuse de Champmol ». Son ambition est de mettre en valeur le patrimoine de la Chartreuse dans son intégralité (la tour ducale, le puits de Jacob, le portail, ...) en harmonie avec le site. Des projets ont été faits autour du Puits de Moïse. Une fois l'objectif réalisé, en 2017, l'association a changé de nom et

s'appelle désormais « Les amis de la Chartreuse ». Elle est présidée par Pierre-Alain Viellard.

Qui sont les personnages historiques liés à la Chartreuse ?

Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, et sa femme Marguerite de Flandres sont à l'origine de la fondation de la Chartreuse. C'est en 1377 qu'ils inaugurent le monastère des Chartreux. Rivaliser avec l'abbaye de Cîteaux est la principale motivation qui a poussé Philippe le Hardi à construire ce site.

Comment faites-vous connaître



Hélène Buret devant les portes de la Chapelle en cours de rénovation

l'histoire de la Chartreuse au grand public ?

Malgré le chantier de rénovation de la chapelle, une annexe de l'office de tourisme accueille les visiteurs pour assurer la continuité des visites.

Un montage sonore incluant l'ave Maria, des chants grégoriens, des explications, etc a été proposé dès 2008 jusqu'à la restauration. Lors des journées du Patrimoine, les visiteurs affluent (jusqu'à 140 personnes en un jour). « Les quatre temps de la Chartreuse de Champmol » consiste en une organisation d'un concert par saison. La restauration de la chapelle a commencé en automne 2016 et se poursuit aujourd'hui.

Quels sont vos projets (patrimoine et autres) ?

Le parcours touristique de la Chouette pourrait être prolongé jusqu'au lavoir situé derrière la Chartreuse côté Faubourg Raines.



L'exposition "Quand les chartreux habitaient la Chartreuse", est ouverte jusqu'au 27 janvier 2019 à l'Hostellerie, espace d'exposition de la Chartreuse.

Ouvert les mardis, mercredis, samedis et dimanches de 13h30 à 17h. Entrée libre et gratuite. Pour plus de renseignements : 03.80.42.52.01 Visite commentée sur demande : 03.80.42.55.80



Septembre 1377
inauguration
du monastère
des Chartreux par
Philippe le Hardi

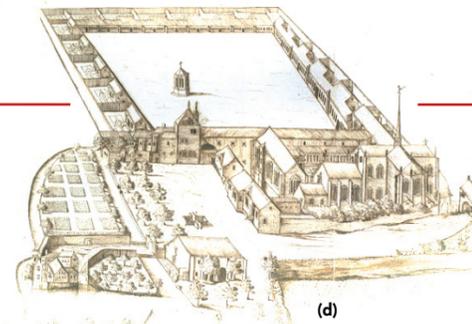
(a)

Mai 1388
consécration
de la première
église

(b)

Octobre 1388
les moines
chartreux
s'installent
pour
concurrencer
Cîteaux

(c)



(d)

1827
transfert des
tombeaux
au musée
des Beaux-Arts

1830
la ville de Dijon
achète la Chartreuse
pour un franc
symbolique

1844
construction de
l'actuelle chapelle

1791
la Révolution chasse
les moines et l'abbaye
est démontée pierre
par pierre.



(e)

(a) Estampe de Philippe le Hardi, Bibliothèque BnF (b) Les Chartreux de Dijon : Veüe de la Maison des Chartreux de Dijon : [dessin] / [Etienne Martellange] (c) costume d'un moine Chartreux issue de la Collection de costumes de tous les ordres monastiques - Belgique, Bruxelles, Philippe Joseph Maillart et sœur, 1811 (d) Vue perspective de la chartreuse de Champmol, dessin d'Aimé Piron (1686), BnF (e) Asile des Chartreux. La chapelle et la vieille tour / crédit photo @ F. Cadé

Remdez-vous

L'histoire de la Chartreuse s'écrit aussi au musée des Beaux-Arts

Situé dans le palais des Ducs de Bourgogne, le musée des Beaux-Arts de Dijon ouvre ses portes au public en 1799. Il expose notamment les tombeaux de deux ducs de Bourgogne situés précédemment à la Chartreuse.



Copie du portrait de Philippe le Hardi dans l'église de la Chartreuse de Champmol

En 1363, Jean II le Bon, Roi de France, cède à son fils Philippe le Hardi le Duché de Bourgogne. Pendant des décennies, se succèdent trois autres ducs de Bourgogne : Jean sans peur en 1404, puis Philippe le Bon en 1419 et Charles le Téméraire en 1467. En 1477, à la mort de ce dernier sur le champ de bataille, le royaume de France récupère ses terres et s'achève ainsi la dynastie des ducs de Bourgogne. Pendant leur règne, Philippe le Hardi et Jean sans peur commandent leurs tombeaux. Philippe le Bon, lui, est enterré à Bruges. Les deux premiers ducs sont enterrés dans la crypte de l'Eglise de la Chartreuse de Champmol, fondée en 1384 par Philippe le Hardi. En 1792, afin de les protéger de la Révolution, les tombeaux sont démontés et placés à la cathédrale Saint-Bénigne. En 1827, les tombeaux sont transférés au musée des Beaux-Arts où ils sont restés depuis (photo 1). Philippe le Hardi commande son tombeau en 1384 à Jean de Marville ; la construction

s'achève en 1410. Jean sans peur, lui, commande son tombeau en 1410 ; la construction s'achève en 1464. Sa femme, Marguerite de Bavière, repose à ses côtés. Chaque tombeau pèse une tonne et quarante pleurants l'entourent. (photo 2).

En 1390, Philippe le Hardi commande deux retables (panneaux de bois sculptés et peints à la feuille d'or) : retable de la crucifixion et retable des saints et des martyrs. En 1399, ceux-ci sont installés à l'Eglise de la Chartreuse de Champmol. Un tableau de Jean de Beaumetz intitulé Calvaire au Chartreux figurait dans chaque cellule des moines. Les deux retables et le tableau sont à découvrir au musée (photo 3).

Enfin, une représentation en miniature du puits de Moïse datant de 1830 est installée depuis peu dans une nouvelle salle du musée. Son histoire se poursuit sur la dernière page.



1



2



3